

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Mini-romans

Volume 25, numéro 3, hiver 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11912ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

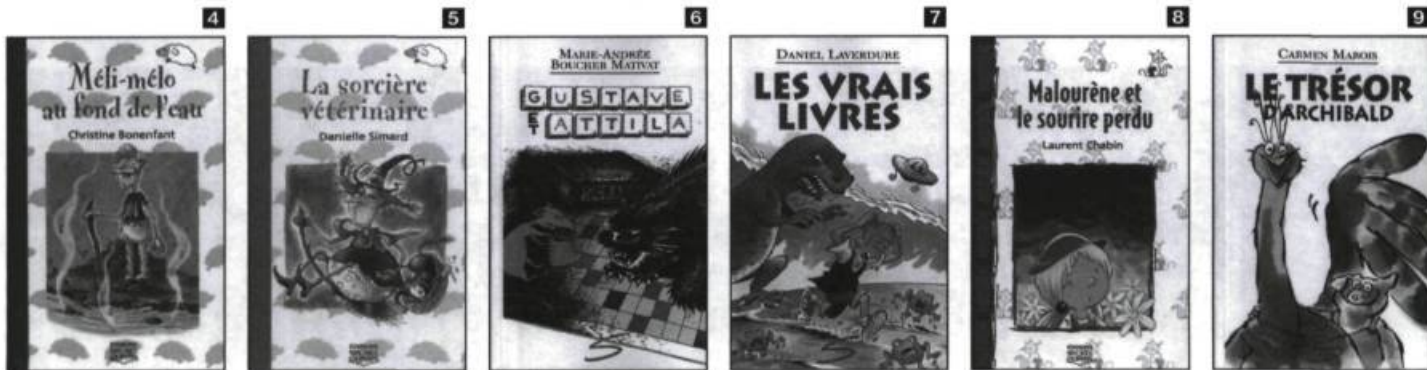
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2003). Compte rendu de [Mini-romans]. *Lurelu*, 25(3), 43–48.



Mini-romans

4 Méli-Mélo au fond de l'eau

A CHRISTINE BONENFANT

I CLAUDE THIVIERGE

5 La sorcière vétérinaire

A DANIELLE SIMARD

I CLAUDE THIVIERGE

C SAUTE-MOUTON

E MICHEL QUINTIN, 2002, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Les Éditions Michel Quintin savent offrir aux jeunes lecteurs des romans savoureux, parfois poétiques, parfois rigolos, qui les invitent à une réflexion sur la faune et la flore.

Méli-mélo au fond de l'eau est un mini-roman à saveur écologique. Imaginez une rivière qui coule depuis toujours dans un petit village paisible. Son chant est tellement présent qu'on ne l'écoute plus que d'une oreille distraite, jusqu'au jour où... la rivière Espéranta ne chante plus... Serait-elle triste? Que faire pour l'aider? Zéphirin, le doyen du village, décide de prendre les choses en main. Il se met à la nettoyer de ses détritiques.

La narration est fluide, voire poétique. La rivière est personnifiée, le lecteur s'en amou-rache et voudrait bien l'entendre chanter... Les illustrations sont efficaces et amusantes et la relation texte-images est harmonieuse. Un seul petit bémol à apporter, les dialogues et les monologues gagneraient à être plus nombreux et plus élaborés. Les personnages ne s'expriment pas assez. Le lecteur aurait bien aimé mieux connaître les pensées de ce vieux Zéphirin et en savoir plus sur sa relation avec sa petite-fille Mélanie. Espérons que nous pourrions les retrouver dans une autre histoire...

Pour sa part, Danielle Simard, l'auteure de *La sorcière vétérinaire*, nous propose le récit fort amusant d'une sorcière paresseuse et incompétente qui décide de soigner elle-même son animal domestique. En effet, Sornette, la chatte de Malicia, est blessée à la patte. Comble de malheur, Monsieur Picotant, le vétérinaire, est parti pour un mois aux îles Soulevant.

Les enfants s'amuseront des multiples transformations que subira Sornette. Retomberait-elle un jour sur ces quatre pattes? Aux lecteurs de le découvrir. Un petit texte rythmé et plein de rebondissements. Les enfants ne s'ennuieront pas. Les thèmes exploités sont : la magie versus la médecine vétérinaire, les relations humains-animaux et la paresse au lieu du travail bien fait. Les personnages sont attachants. Les illustrations enrichissent l'idée que se faisait le lecteur des personnages. Bonne lecture!

SONIA FONTAINE, représentante, écoles et bibliothèques

6 Gustave et Attila

A MARIE-ANDRÉE BOUCHER-MATIVAT

I PASCALE BOURGUIGNON

7 Les vrais livres

A DANIEL LAVERDURE

I PAUL ROUX

C MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

E SOULIÈRES ÉDITEUR, 2002, 80 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Gustave est un rat ordinaire qui survit dans un monde où les chats savent lire, ce qui leur donne accès à la connaissance et leur confère du pouvoir. Pris au piège par ces puissants félins, Gustave est mis au défi de gagner sa survie au prix d'une victoire au Scrabble. Sauvé in extremis par son ami Antoine, il apprendra à lire, à jouer au Scrabble et affrontera les prédateurs cette fois-ci dans un loyal combat alphabétique.

Il s'agit ici du huitième roman jeunesse de Marie-Andrée Boucher-Mativat qui a publié plus de trente titres. Elle dédie ce parcours initiatique d'un héros-rat à ses anciens élèves en alphabétisation. Sur fond d'humour et de tendresse, l'auteure nous fait cadeau d'une histoire pour le moins originale, de rebondissements raffinés, d'une écriture riche mais néanmoins enlevée et de pétillants jeux de mots. Les illustrations, tout à fait en accord avec le texte, sont expressives, humoristiques, pleines de vie et sont des «arrêts sur image» dans le cours de ce délicieux récit.

André vient de déménager loin de la ville avec sa mère qui lui suggère, pour prévenir l'ennui, d'aller emprunter des livres à la bibliothèque. Il fait une curieuse rencontre avec une «bizarrothécaire» qui lui prête des documentaires aux pouvoirs particuliers dont il est loin de se douter : chaque fois qu'il ouvre un livre, le contenu entre dans sa vie...

Daniel Laverdure a des talents multiples : auteur des *Gonzague* entre autres, conteur, peintre, paysagiste et animateur, notamment en milieu scolaire. Cette palette d'influences se fait sentir dans ce récit imaginaire, humoristique et haletant. Les illustrations de Paul Roux, bédéciste émérite, ajoutent un demi-ton à une aventure qui séduira fort probablement le jeune public masculin.

La collection «Ma petite vache a mal aux pattes» compte près de cinquante titres à son actif. Parmi ses caractéristiques, on note beaucoup de titres uniques et peu de séries, une bibliographie de l'auteur ainsi qu'une note biographique sur l'auteur et l'illustrateur. Une petite valeur ajoutée à des histoires déjà passionnantes en soi.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

8 Malourène et le sourire perdu

A LAURENT CHABIN

I JEAN MORIN

S MALOURÈNE

C LE CHAT ET LA SOURIS

E MICHEL QUINTIN, 2002, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

9 Le trésor d'Archibald

A CARMEN MAROIS

I ANNE VILLENEUVE

C MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

E SOULIÈRES ÉDITEUR, 2002, 92 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Voilà deux romans où les personnages fantaisistes ont des vies pleines de rebondissements.

Malourène, la fée, s'inquiète pour Grelu, le jeune nain. Il est toujours triste. Elle apprend que, tous les soirs, il cherche désespérément, au fond du jardin, le sourire perdu



de Fadette, son amoureuse. La petite fée au grand cœur aidera son ami à retrouver le bonheur. L'histoire racontée par Laurent Chabin suit une trame simple et le vocabulaire utilisé est bien adapté. En mettant en scène des personnages magiques sympathiques, l'auteur montre que l'entraide enlève souvent un grand poids sur le cœur des gens. Les illustrations au trait, aussi limpides que l'écrit, appuient le texte sans apporter d'éléments nouveaux. Un roman honnête qui réjouira les admirateurs de Malourène.

Nous passons maintenant à un autre univers où ce sont des animaux qui deviennent les héros. Archibald est un petit cochon qui déteste les aventures. En creusant un puits, il découvre un coffre. Sa curiosité piquée, il l'ouvre et en descend l'escalier. Le voilà propulsé dans un pays merveilleux. Commence alors un étrange voyage en compagnie d'un oiseau multicolore au long cou. Carmen Marois s'amuse ferme dans ce texte dynamique et un peu essoufflant tant les choses se bousculent. On ne s'y ennuie vraiment pas. Elle y laisse aussi disparaître les interrogations, les sentiments, la solitude et la vulnérabilité d'Archibald. «C'est la première fois que quelqu'un me dit : "mon ami", confesse le petit cochon.» (p. 87) Fidèle à elle-même, Anne Villeneuve a créé de nombreuses illustrations bouillonnantes qui ajoutent encore davantage d'effervescence au récit.

Ces deux romans aux styles et aux espaces tout à fait différents plongeront les jeunes dans leur imaginaire, loin de leur quotidien, loin des autobus scolaires, loin du dîner à la cafétéria. Une pause amusante, quoi.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

1 Mais qui sont les Hoo?

- Ⓐ MARIE-DANIELLE CROTEAU
- Ⓛ BRUNO ST-AUBIN
- Ⓒ FRED ET RIC

2 Pourquoi le monde est comme il est?

- Ⓐ SYLVAIN TRUDEL
- Ⓛ SUZANE LANGLOIS
- Ⓒ PREMIER ROMAN
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Les Hoo sont les nouveaux voisins de Fred, une famille de dix Chinois descendus du camion de déménagement portant chacun une chaise sur la tête. Ce qui est étrange amène l'incompréhension, et mène souvent au rejet... Après s'être moqués des Hoo, Fred et son ami Gus apprendront à connaître leur vénération pour les chats et leurs talents d'acrobates. Pas beaucoup de surprises dans ce petit roman qui se veut une leçon sur l'acceptation des autres et l'ouverture d'esprit. Cependant, le but est atteint : comme Fred, on est intrigué par cette étrange famille, qu'on découvre attachante et admirable. En leur honneur, Fred veut d'ailleurs rebaptiser son chat Minh Hool!

Pourquoi le monde est comme il est?, c'est l'une des nombreuses questions que se pose Zacharie. Sylvain Trudel nous a habitués à des romans introspectifs, où les jeunes personnages réfléchissent à des choses graves. Alors qu'habituellement il nous donne des histoires fascinantes, ici le nombre et la complexité des interrogations noient le propos. Il n'y a pas vraiment d'histoire dans ce petit roman, les personnages restent plutôt flous, ce qui est dommage car la plupart d'entre eux semblent intéressants et mériteraient d'être mieux développés, notamment la sœur et les parents de Zacharie. J'accorde à Sylvain Trudel le mérite d'introduire la réflexion en littérature jeunesse, mais il y réussit mieux dans un récit, structuré, par exemple le très beau *Roi qui venait du bout du monde*.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

3 Le voyage en Afrique de Chafouin

- Ⓐ CARL DUBÉ
- Ⓛ PIERRE HOUDE
- Ⓒ CHAFOUIN
- Ⓓ SÉSAME
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2002, 70 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

4 Tourlou, les troubadours!

- Ⓐ MARTINE RICHARD
- Ⓛ ROMI CARON
- Ⓒ DÈS 6 ANS
- Ⓔ DE LA PAIX, 2002, 94 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Deux mini-romans anthropomorphiques sous le thème du voyage; l'un plutôt sympathique, l'autre qu'on aura tôt fait d'oublier.

Carl Dubé nous invite à suivre Chafouin, un chaton nord-américain dont les parents ont choisi, malgré quelques inquiétudes, de le soutenir dans son projet de se rendre en Afrique pour assister à la grande assemblée de l'ordre des félins où l'on couronnera un nouveau roi. Ce n'est pas temps l'issue de la course à la chefferie qui retient l'intérêt, mais le périple qui mènera Chafouin à travers mer et désert. Un voyage initiatique où, comme il se doit, il rencontrera plusieurs personnages, certains inquiétants, fourbes ou manipulateurs, d'autres généreux, coopérants, affables. Une touche d'humour fait sourire tandis que, mine de rien, on saluera plusieurs représentants de la famille des félinidés. Une petite interrogation pointe lorsqu'on referme l'ouvrage : pourquoi l'auteur nomme-t-il vaguement l'Amérique et l'Afrique en ne précisant pas les noms des lieux ou des pays, tandis qu'il n'hésite pas à mentionner l'Angleterre et le Portugal?

Si *Tourlou, les troubadours!*, suite de *Tas-de-plumes et les humains*, répond à certains critères de lisibilité appropriés pour aider l'enfant à faire la transition entre l'album et les premiers pas dans le roman, il lui manque l'ingrédient de base : un récit captivant qui donne le goût de plonger au cœur des mots. On s'ennuie en parcourant cette histoire d'amitié fleur bleue où l'oiseau Tirli se fait la joie d'accueillir, dans son univers, la



planète Plumes, Mimi et Léo, deux enfants ayant déjà vécu dans une boîte de carton.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

1 Joyeux Noël, monsieur Bardin!

- (A) PIERRE FILION
 (I) STÉPHANE POULIN
 (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2002, 60 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

2 Barouf au pôle Nord

- (A) SONIA SARFATI
 (I) JACQUES GOLDSTYN
 (C) PREMIER ROMAN
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Pas facile de réinventer les histoires de Noël : le père Noël, les lutins, la fée des Étoiles, on connaît depuis longtemps, même — et surtout — quand on a entre six et neuf ans. Mais cet auteur a concocté une histoire prenante, originale, très lisible et dont on veut connaître la fin.

Le tout se passera à l'école. Un enseignant nouvellement arrivé d'une quelconque Europe, dirait-on, et dont c'est le premier Noël en Amérique, convie ses élèves à l'école, le matin de la fête. Il souhaite avoir les enfants avec lui, question de meubler sa solitude et de créer de ces liens qu'on n'oublie pas. Il leur offre un grand jeu, assez éducatif, qui saura leur plaire.

Je n'en dévoilerai pas davantage, je vous laisse le plaisir de la découverte. Il y aura beaucoup de mots, des péripéties, des références aux livres et aux jeux qu'aiment les enfants d'aujourd'hui. Et beaucoup de cette grande estime que certains professeurs portent à leurs élèves. Un bien beau roman, un texte efficace. Bravo!

Barouf, un jeune lutin (150 ans à peine), se voit confier une première mission par le père Noël : la fille d'un cheikh veut voir neiger sur son désert à Noël. Dans un genre de délire, on nous mène ici, à travers de multiples référents culturels et littéraires, à la rencontre de personnages connus, dont les noms sont modifiés ou pas. Cette danse

entre la réalité et le maquillage de la réalité, littéraire ou autre, en agacera quelques-uns.

Ce Barouf s'en va-t-en guerre contre le destin qui lui demande un si grand effort. Il part sur le dos d'une oie, Kéra, qui rappelle nécessairement la Aka de *Nils Holgersson*. Dans ce périple aux confins de la Terre, il rencontre Gargantua, Odin, Falstaff et... le Yeti. Nous aurons droit au pôle Est (pour ESTomac!), aux poupées Barbote et aux monstres Roquémons. J'aurais dû rire, mais j'ai trouvé la manière dérangeante.

Ce livre bien écrit, dans un français vivant, est illustré simplement mais combien efficacement. La collection «Premier Roman» offre une typographie géante; ces gros caractères devraient faciliter la lecture. Mais le tout petit format des pages, nécessairement à marges inexistantes et à entre-lignage minimal, donne une impression de surcharge.

On peut voir ce gentil récit comme une mission impossible, avec des agents secrets bizarres, des assistants étonnants, des moyens farfelus. Le tout ne manque pas d'imagination.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Germina monte à cheval

- (A) VIOLAINE FORTIN
 (I) JEAN-PIERRE BEAULIEU
 (S) GERMINA
 (C) SAUTE-MOUTON

4 Globule pris au piège

- (A) JEAN-PIERRE DUBÉ
 (I) TRISTAN DEMERS
 (S) GLOBULE
 (C) LE CHAT & LA SOURIS
 (E) MICHEL QUINTIN, 2002, 44 ET 60 PAGES, 6 ANS ET 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Au cours d'une randonnée à bicyclette, Germina perd le contrôle de son vieux véhicule aux freins défaillants et se retrouve en mauvaise posture. Son ami Ti-Pit va chercher un cheval qui sera la monture de Germina pour rentrer à la maison. Cavalière

novice, Germina découvrira les joies et les affres de l'art équestre.

Les Éditions Michel Quintin nous plongent dans le monde animalier. La collection «Saute-Mouton» a été conçue pour les six ans et plus avec pour objectif de proposer un texte court, un vocabulaire simple, des gros caractères et des illustrations abondantes à son public cible. Dans ce contexte, Germina en est à sa cinquième aventure sous la plume de Violaine Fortin, auteure et conteuse, et sous le pinceau de Jean-Pierre Beaulieu. Il s'agit d'une charmante petite histoire, mais pas d'une grande aventure. Le texte parfois pleine page de même que les illustrations un peu chargées et aux traits multiples donnent à penser qu'un enfant de six ans pourrait éprouver de la difficulté à décoder le tout. Mis à part le nombre de pages, le titre suivant présente peu de différence quant au public visé.

Alors qu'elle s'est aventurée dans un lieu défendu, la petite sangsue Globule se trouve piégée dans un bocal. Elle devra son salut à la conjugaison de la détermination de sa mère, de la force de Clovis l'écrevisse et de la ruse de Verlaine, le ver de terre qui s'exprime en vers.

La collection «Le chat & la souris», qui compte près de vingt titres, s'adresse aux sept ans et plus. Elle adapte les caractéristiques de «Saute-Mouton» à une clientèle plus avancée dans ses habiletés de lecture. Jean-Pierre Dubé signe ici la troisième aventure de Globule, petit personnage surprenant que l'auteur et l'illustrateur, bédéiste expérimenté, nous rendent familier et attachant. Pour ce qui est du texte, l'élément inhabituel est la présence de vers qui donnent au récit un ton de fable qui n'est pas pour nous déplaire. Le récit lui-même a une saveur de conte : les ingrédients clés y sont présents, teintés d'humour et d'émotion.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire



5 La fille du roi Janvier

(A) CÉCILE GAGNON

(I) ÉLISABETH EUDES-PASCAL

6 D'où viennent les livres?

(A) RAYMONDE PAINCHAUD

(I) MARIE-CLAUDE FAVREAU

(C) SÉSAME

(E) PIERRE TISSEYRE, 2002, 56 ET 68 PAGES, 7 À 8 ANS, 7,95 \$

Avec *La fille du roi Janvier*, Cécile Gagnon transporte le lecteur dans un univers qu'elle connaît bien : celui du conte. Elle y aborde le thème assez fréquent des amours impossibles. Comment Neigeline, la fille du roi Janvier, habituée au froid et à la neige, pourrait-elle prendre pour compagnon Clément de Mai qui vit au milieu des fleurs, des jardins et des vergers? On devine que, si l'amitié constitue un des centres d'intérêt du texte, la nature représente le second. Il s'agit en effet d'un récit poétique dans lequel la nature sous toutes ses formes joue un rôle de premier plan. Par leur côté romantique, en même temps qu'un peu naïf, par la place de choix qu'ils accordent à la nature, les dessins foisonnants d'Élisabeth Eudes-Pascal conviennent bien à ce conte poétique.

Plusieurs récits destinés aux lecteurs débutants exploitent la thématique du livre, mais celui de Raymonde Painchaud l'aborde de façon très plaisante et imaginative. Pamela et Jolaine se posent mille questions sur cette opération mystérieuse qu'est la naissance d'un livre. Jolaine, qui fait preuve d'une imagination débridée, n'a aucun doute : ce sont les bibliothécaires qui les fabriquent sur demande. La preuve? Allez leur demander un livre sur le sujet le plus extravagant et vous l'aurez dans les jours qui suivent. Le roman révèle la sensibilité de l'auteure face au langage : expressions prises au pied de la lettre (les rats de bibliothèque, livres qui parlent et qu'on dévore), hyperboles (une voix à effrayer un éléphant dur d'oreille), étymologies fantaisistes, dont la plus délicieuse vous apprendra l'origine du mot bibliothécaire, et une foule de remarques désopilantes sur le livre, le rôle des

bibliothécaires et celui de l'écrivain. Jeunes lecteurs et adultes aimeront ce récit pour son humour, pour amorcer des échanges à propos du livre, pour se préparer à la venue d'un auteur ou à la visite d'un salon du livre. Par leur forme très stylisée et l'expression des physionomies, les illustrations de Marie-Claude Favreau ajoutent au charme enfantin de ce petit bijou de roman.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours

7 La, si, do, place aux jumeaux!

(A) BERTRAND GAUTHIER

(I) DANIEL DUMONT

(S) LES JUMEUX BULLE

8 La magie de Tonie Biscotti

(A) CAROLINE MEROLA

(I) CAROLINE MEROLA

(S) COCO BONNEAU

(C) PREMIER ROMAN

(E) LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Enfin un nouveau titre de la série «Les jumeaux Bulle»! Mais quelle déception pour les fans de ces jumeaux si rigolos!

Dé et Bé Bulle en compagnie de leur professeure de musique, M^{me} Octavia Bé-mol, se rendent à Vienne où ils doivent assister à la première de l'opéra *La flûte enchantée*.

Au cours de ce voyage, les jumeaux devront aider le célèbre compositeur Mo Zar à retrouver son inspiration pour achever sa composition.

Les thèmes principaux de ce récit sont Vienne, Mozart, l'inspiration et, bien sûr, la musique. On aurait par ailleurs souhaité qu'il y ait plus de musicalité dans le texte : le rythme est saccadé et peu coulant... L'auteur propose au jeune lecteur une sorte de journal de bord tenu par un narrateur extérieur. D'où, peut-être, les phrases courtes et le style quasiment télégraphique. Il y a beaucoup de changements de lieux et de points de mire; le lecteur se sent donc parfois égaré. Les parenthèses et les apartés abondent, et s'ensuit un manque d'action. Par

bonheur, les jumeaux ont toujours beaucoup d'humour et d'imagination, et l'idée d'anachronisme général est plutôt amusante. Ce texte foisonne aussi de références culturelles à exploiter avec les élèves.

Pour sa part, le texte de Caroline Merola est succulent. Antonietta Biscotti décide de s'inscrire au spectacle de l'école. Elle veut impressionner le beau Marco Bonneau. Il y a toutefois un problème : elle ignore ce qu'elle va présenter. Aidée de sa grand-mère, un peu sorcière, elle va concocter un numéro extraordinaire. Voilà une histoire toute simple empreinte de sincérité et d'innocence. Un texte rafraîchissant qui montre bien la spontanéité des jeunes et leurs élans dès l'apparition des premiers picotements de l'amour. Le texte est soutenu par des illustrations très dynamiques. Caroline Merola excelle dans l'art du récit et celui de l'illustration. Une lecture recommandée à tous les jeunes amoureux.

SONIA FONTAINE, représentante, écoles et bibliothèques

9 J'ai un beau château

(A) MARIE-FRANCINE HÉBERT

(I) CAROLINE HAMEL

(S) PECCADILLE

10 Isidor Suzor

(A) ANIQUE POITRAS

(I) CÉLINE MALÉPART

(S) ANIQUE

(C) ROMAN ROUGE

(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Il m'est difficile de résister à la collection «Roman rouge», qui sait à tout coup accrocher l'œil. Un atout indéniable lorsqu'on parcourt les rayons d'une librairie ou d'une bibliothèque. Mise en pages dynamique et soignée, format agréable, des illustrations de qualité qui invitent à la découverte en multipliant les styles au gré des traits de plume des créateurs. On plonge alors dans les récits que la collection nous propose avec un évident plaisir, espérant que la sé-



duction se prolongera jusqu'au cœur des textes. Le charme opère avec *J'ai un beau château* et *Isidor Suzor*.

Dans le premier roman, Marie-Francine Hébert prête sa plume à Pécadille qui, pour pallier une douloureuse absence (ses parents sont morts quand elle était petite), s'invente un château. Mais ce n'est pas nécessairement facile d'être une princesse surtout si on est confronté à un géant usurpateur installé dans «son» château. Un bel hommage à l'imaginaire qui peut apporter force et confiance pour mieux s'ancrer dans la vie.

Anique Poitras signe aussi au «je» son récit *Isidor Suzor*. Une tendre et sensible histoire d'exclusion où une gamine déterminée, au cœur généreux, tiendra la main à ce sculpteur de génie dans un corps... de centaure. On aura beau vouloir y flairer le cliché de l'enfant qui transforme l'adulte vieillissant et aigri, on n'en retiendra qu'une fort jolie et touchante histoire d'amitié.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

1 Quelle histoire!

- (A) PAUL KROPP
- (I) LORIS LESYNSKI
- (T) MARIE-ANDRÉE CLERMONT
- (E) SCHOLASTIC, 2002, 46 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 5,99 \$

2 Le grand magicien

- (A) GILLES TIBO
- (I) MARIE LAFRANCE
- (C) ROMAN ROUGE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Quelle histoire!, c'est celle de Sara, une petite puce qui trouve toujours une excuse originale pour ne pas remettre ses devoirs. Jusqu'au jour où madame Tardif, son enseignante, perd patience et oblige Sara à écrire, comme les autres, une histoire...

Un petit roman tout à fait charmant qui met en scène la dualité entre la fiction et la réalité, entre l'imaginaire et la «vraie vie». Où on trouve, également, une petite fille qui, parce qu'elle a du mal à se conformer aux

consignes scolaires, sans pour autant manquer d'intelligence ou d'imagination, ment et subit ensuite la honte et la culpabilité qui s'ensuivent. Son enseignante, cependant, l'aidera à respecter les consignes, mais à sa manière. Il s'agit d'une problématique originale et très bien exploitée par l'auteur. De plus, cette histoire fera rigoler les petits et les grands, qui découvriront, en même temps que le texte, des illustrations joyeuses et personnelles, par le biais desquelles on s'attache doublement à la mignonne Sara.

Dans *Le grand magicien*, Guillaume Tremblay-Laroche, que son auteur nous a fait connaître avec *Le petit musicien*, fait un spectacle de magie pour impressionner la galerie. Cependant, devant l'échec de cette prestation, il décide de se consacrer à la magie du quotidien en faisant apparaître du bonheur dans le cœur des gens.

Gilles Tibo nous donne ici, à partir d'un thème qui n'est pourtant pas nouveau, un récit original et plein de tendresse où un petit garçon découvre que la magie, c'est avant tout de rendre les autres heureux ou, du moins, un peu plus heureux. Un texte sur le don de soi, la générosité et l'amour, bien écrit, bien construit, intelligent. Dommage que les illustrations, à peu près inexpressives malgré l'utilisation de jolies couleurs, mais surtout très terre à terre, ne collent pas à la magie du texte.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

3 J'ai vendu ma sœur

- (A) DANIELLE SIMARD
- (I) DANIELLE SIMARD
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2002, 72 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

4 Tu rêves, Pitchounette?

- (A) SYLVIE MASSICOTTE
- (I) RAFAËL SOTTOLICHIO
- (S) PITCHOUNETTE
- (C) PREMIER ROMAN
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

«J'ai vendu ma sœur» : l'idée me laisse profondément perplexe. Certes, plus d'un enfant a rêvé de se débarrasser de son petit frère ou de sa petite sœur, du moins pour quelques instants. Mais de là à passer à l'acte, il y a quand même tout un pas à franchir, pas que Noé fait d'emblée quand un homme bizarre lui offre cinquante dollars pour acheter sa sœur Zoé. Évidemment, l'histoire se terminera bien (sinon, elle n'aurait sûrement pas été publiée...), non sans avoir suscité quelques réflexions sur le sens des responsabilités. Il y a cependant une limite à l'in vraisemblance : on retrouvera Zoé après qu'elle a mordu son kidnappeur de ses horribles dents pointues et qu'il a dû se rendre à l'hôpital pour se faire soigner! Franchement!

Les illustrations aux traits brouillons n'aident pas non plus une cause déjà perdue.

Pitchounette, pour sa part, aime voir ses parents sortir parce qu'elle se fait alors garder par Graciela. Dans ce troisième titre de la série portant son nom, Pitchounette, qui a fortement tendance à être dans la lune, se prépare pour un important examen. Même chose pour Graciela, qui passe une audition pour danser le flamenco dans un restaurant au bord de la mer, ce qui inquiète évidemment la fillette qui craint de perdre sa gardienne pour l'été. La relation entre Graciela et Pitchounette a beau sembler riche et chaleureuse, elle ne dégage cependant pas grande émotion. Un roman gentil, sans plus, sur l'art d'apprendre à contrôler les moments où on laisse notre esprit prendre le large.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire